



Lundi soir 1379

Hôtel Astoria
& Mengelle

103, RUE ROYALE

Bruxelles

Chère Marquise,

J'espère que votre infâme grippe
ne vous tenait plus. Chassez cette
intruse de votre logis aussi prom-
ptement que vous auriez expulsé
Du Paty de l'armée. Vous serez gué-
rie dans l'heure.

Vous savez que le demi-reinté-
gré qui a recueilli toutes les passions
de l'Affaire, est un proche parent
d'une Presse d'arsel. J'ai recueilli quelques
échos de la manière dont on l'appre-
cie dans sa propre famille: on l'y

toucher à la hiérarchie. Perdre
la Belgique plutôt que nos privilèges!
Progneville s'est vu ainsi con-
traint de refuser ce qu'on fondait
voudrait accorder. Il est possible ce-
pendant que la ~~mauvaise~~ solution de
la gauche finisse par prévaloir a-
vec l'appui d'une partie de la droite.
Enfin la grève générale est inévita-
ble avec son cortège de misères, de
luttes et de haines. Le gouvernement,
par son intransigeance se sera mis
dans la plus mauvaise situation
pour y résister. Mais certains Catho-
liques (les bonnes âmes) rêvent de
troubles et de répression, prévoyant
que la bourgeoisie apeurée se refait
un nouveau protestement vers la
droite. Ils pourraient cette fois se

Considérée comme un imbécile et un
 sot, et on lui aurait vivement conseillé
 de se tenir coi et de se faire oublier.
 Cette opinion, qui ne doit pas être
 isolée dans ce monde, explique en
 partie le vote de la droite. J'aurais
 voulu être à Paris pour entendre
 Jaurès, il faudra que je lui demande
 pendant mon prochain séjour une
 carte pour assister à la séance au
 et l'ancien de première philippique

Et la situation reste obscure
 et quelque peu paradoxale. Plusieurs
 ministres, dont le chef de cabinet se-
 raient disposés à adopter la propo-
 sition d'Hyman et à constituer
 une commission pour préparer
 la révision. Seulement l'extrême
 droite se fâche et menace de ne
 pas voter la loi militaire si l'on